

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 22, jeudi 23 et vendredi 24 septembre 2021 – 20h30

Orchestre de Paris
Semyon Bychkov
Symphonie
« Résurrection »



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS



Live

Retrouvez ce concert sur



Le concert sera diffusé en différé le samedi 2 octobre à 21h sur Radio Classique, puis disponible à la réécoute en accès libre pendant 3 mois.

Programme

MERCREDI 22, JEUDI 23 ET VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021 – 20H30

Gustav Mahler

Symphonie n° 2, « Résurrection »

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Semyon Bychkov, direction

Hanna-Elisabeth Müller, soprano

Christa Mayer, alto

Lionel Sow, chef de chœur

Igor Youzefovitch, violon solo (*invité*)

DURÉE DU CONCERT : 1H20

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

septembre

Mercredi 29 et jeudi 30

20H30

Antonín Dvořák

Concerto pour violoncelle

Johannes Brahms

Symphonie n° 1

Christoph Eschenbach DIRECTION

Sheku Kanneh-Mason VIOLONCELLE

En regard, deux imposantes partitions : la *Première Symphonie* de Brahms, dans laquelle l'influence perceptible de Beethoven est sublimée par la pudeur lyrique et le raffinement brahmsiens, et le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák, qui témoigne d'une nostalgie toute « bohémienne ». La virtuosité du soliste s'y exprime dans l'écrin d'un orchestre au ton nostalgique, alternativement lyrique et recueilli, riche des influences de Brahms et Tchaïkovski.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

octobre

Mercredi 6 et jeudi 7

20H30

Richard Wagner

Ouverture des Maîtres chanteurs

de Nuremberg

Tristan et Isolde (Prélude et Mort
d'Isolde)

La Walkyrie (Acte 1)

Jaap van Zweden DIRECTION

Jennifer Holloway SOPRANO

Stuart Skelton TÉNOR

Mika Kares BASSE

Toute la splendeur de l'orchestre wagnérien est concentrée dans ce concert : le sublime contrepoint entre tradition et aspiration à l'hédonisme avec l'ouverture des *Maîtres chanteurs*; le paroxysme de l'Éros nécro-romantique avec *La Mort d'Isolde...*; enfin, le premier acte de *La Walkyrie* qui nous plonge dans un climat de mystère, d'héroïsme et d'incestueuse fatalité.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 13 et jeudi 14

20H30

Jean-Féry Rebel

Les Éléments, prologue (Le Chaos)

Erich Wolfgang Korngold

Concerto pour violon

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 7 « Leningrad »

Klaus Mäkelä DIRECTION

Renaud Capuçon VIOLON

Vaste fresque de guerre, la *Septième Symphonie « Leningrad »* de Chostakovitch nous plonge au cœur de la cité assiégée par les Allemands, mais aussi broyée par le totalitarisme stalinien. Tour à tour épique, brutale, sarcastique, acide, elle est d'une déchirante intensité, que vient apaiser le *Concerto pour violon* de Korngold, créé en 1947 et symbolisant le retour du compositeur à la musique d'orchestre après avoir donné à Hollywood ses plus belles musiques de film.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 20 et jeudi 21

20H30

Giuseppe Verdi

Ouverture de *La Force du destin*

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 3

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Nathalie Stutzmann DIRECTION

Alexandre Tharaud PIANO

Tempête orchestrale au climat sans cesse changeant et à l'architecture de véritable petite symphonie, l'ouverture de l'opéra de Verdi donne le ton d'un programme porté par la force du destin : de la fougue pianistique qui sacre le génie romantique de Beethoven dans le domaine concertant au chef-d'œuvre de Tchaïkovski dont la puissance symbolise la tension entre le combat livré contre le destin et son acceptation.

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES DANS LES ARTS
ET DANS LA CULTURE

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 2 « Résurrection », en ut mineur, pour soprano, alto, chœur mixte et orchestre

1. Todtenfeier. Allegro maestoso. Mit durchaus ernstem und feierlichem

Ausdruck (D'un bout à l'autre avec une expression grave et solennelle)

2. Andante moderato. Sehr gemächlich (Très modéré)

3. [Scherzo]. In ruhig fließender Bewegung (En un mouvement tranquille et coulant) – **attacca**

4. « Urlicht » (Lumière originelle). **Sehr feierlich, aber schlicht** (Très solennel, mais modeste)

5. Im Tempo des Scherzo (Dans le tempo du scherzo). **Wild herausfahrend** (Explosion sauvage)

Composition : entre 1888 et 1894

Création des trois premiers mouvements : le 4 mars 1895 à Berlin par les Berliner Philharmoniker, sous la direction du compositeur ; **Version intégrale créée** le 13 décembre 1895 à Berlin par Josephine von Artner (soprano), Hedwig Felden (alto), les chœurs de la Stern'sche Singakademie, le Sängerbund des Lehrervereins et les Berliner Philharmoniker sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (jouant aussi piccolos), 4 hautbois (les 3^e et 4^e aussi cors anglais), 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), petite clarinette, 3 bassons (le 4^e aussi contrebasson)– 10 cors (dont 4 en coulisses), 10 trompettes (dont 4 en coulisses), 4 trombones, tuba – 3 timbales (les 3^e jouant en coulisses), percussions, 4 harpes – cordes.

Durée : environ 85 minutes.

Au départ de la *Deuxième Symphonie* de Mahler se trouve un poème symphonique, intitulé *Totenfeier* (Fête des morts), inspiré d'un texte de l'écrivain polonais Adam Mickiewicz. Ce morceau d'orchestre, que le compositeur avait écrit en 1888 à Prague, peu après avoir achevé sa *Première Symphonie*, a longtemps constitué une œuvre à part. En effet, Mahler, qui n'a alors que vingt-huit ans, est nommé à la fin de l'année 1888 à la tête de l'Opéra de Budapest, puis, en 1891, à la tête de celui de Hambourg. Ces activités

l'absorbent au point qu'il délaisse un temps la composition. À son arrivée à Hambourg, il fait la connaissance du pianiste et chef d'orchestre Hans von Bülow, personnalité influente, qui a défendu Wagner, Brahms et plus récemment Richard Strauss. Espérant qu'il lui apportera son soutien, Mahler lui joue sa *Totenfeier* au piano, mais Hans von Bülow, exécuta ce qu'il venait d'entendre d'une phrase lapidaire : « Si ce que je viens d'entendre est de la musique, alors je ne comprends plus rien à la musique »...

Quand Mahler se remet enfin à la composition, au début de l'année 1892, il s'attaque à un tout autre projet puisqu'il écrit les premiers lieder du cycle *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant). Mais Mahler n'en a pas moins transformé parallèlement sa conception de la symphonie. Aussi a-t-il conçu le projet d'écrire une symphonie démesurée, tant par sa longueur que par le gigantisme de son effectif orchestral et il songe même, à la suite de la *Neuvième* de Beethoven, à adjoindre la voix à cet effectif. Il décide de faire de son ancienne *Totenfeier* la marche funèbre introductive de sa *Deuxième Symphonie*, mais ce n'est qu'au cours de l'été 1893 qu'il en commence la réalisation. Il en compose alors rapidement l'*Andante* d'après des esquisses de 1888. Puis, il en élargit la partie orchestrale pour constituer le troisième mouvement de sa symphonie. L'été s'achève avant que ne soit écrit le finale, que Mahler pressent comme le couronnement de l'ensemble.

Comme il a déjà décidé que la voix y jouera un rôle prépondérant, il insère en quatrième position, afin de préparer ce finale largement vocal, un lied emprunté à *Des Knaben Wunderhorn*, celui intitulé *Urlicht* (Lumière originelle), pour voix d'alto. Mais Mahler a beau avoir parcouru « toute la littérature mondiale, en partant de la Bible, pour trouver la parole rédemptrice », il ne parvient pas à trouver le texte qui doit porter ce chant. Ironie de l'Histoire, il assiste, en 1894, aux funérailles de Hans von Bülow, qui avait si peu apprécié sa *Totenfeier*. Au cours de la cérémonie, il entend soudain le chœur entonner le choral de Klopstock, *Aufersteh'n* (Ressusciter) et ces mots lui font un tel effet qu'il décide de faire de la résurrection le motif et la raison de son finale. Il révisé sa *Totenfeier* au printemps 1894, pour en faire la marche funèbre du premier mouvement ; et au cours de l'été suivant, il compose enfin, en

Ma *Deuxième* pourrait-elle
cesser d'exister sans perte
irréparable pour l'humanité ?

Gustav Mahler, Lettre à Foster

trois semaines seulement, le gigantesque finale. Il termine ainsi la plus longue symphonie jamais écrite jusque-là. L'effectif orchestral est aussi l'un des plus vastes à avoir jamais été utilisé, puisque, outre un nombre très important de cordes, de bois et de cuivres, la formation intègre aussi sept percussionnistes et un orgue.

Cette *Deuxième Symphonie* est l'œuvre avec laquelle Mahler a défini les bases de son langage symphonique. C'est sans doute ce qui explique que sa gestation a été si difficile. Mais surtout Mahler l'a conçue au fur et à mesure qu'il la composait. Il en a même écrit les trois premiers mouvements sans trop savoir en quoi consisterait sa fin. Mahler a néanmoins

Plus que jamais, la soif de vivre me tient au corps, plus que jamais je trouve agréable la douce habitude d'exister. Comme il est absurde de se laisser submerger par les tourbillons du fleuve de l'existence ! (...) Qu'est-ce donc en nous qui pense et qui agit ? Comme c'est étrange ! Lorsque j'écoute de la musique ou lorsque je dirige, j'entends très précisément la réponse à toutes ces questions et j'atteins alors une sécurité et une clarté absolues. Mieux, je ressens avec force qu'il n'existe même pas de questions !

imaginé un programme narratif, chargé de donner à l'ensemble une cohérence, qui lui semblait peut-être manquer et dont tout lui laissait craindre qu'elle ne serait en tout cas pas immédiatement perçue. Puisque l'œuvre s'ouvre sur une marche funèbre et se termine par une manière d'hymne à la résurrection, l'œuvre aurait donc pour propos le dépassement de la mort, et les mouvements intermédiaires plus courts, conçus comme trois *intermezzi*, évoqueraient les épisodes contrastés de toute vie. Le deuxième mouvement correspondrait même au versant

Gustav Mahler, Lettre à Bruno Walter

heureux de l'existence, le troisième à son versant cauchemardesque, et le quatrième offrirait une pause méditative avant la Résurrection finale. Ce programme, largement conçu après coup et dont il a donné plusieurs versions, le compositeur a fini par le renier et en a même interdit la publication lors des exécutions tardives de l'œuvre. Une raison peut sans doute expliquer pourquoi Mahler a finalement retiré ce programme justificatif. C'est qu'au cours des années 1900 sa *Deuxième Symphonie* devient son œuvre la plus populaire. Si l'œuvre est très mal reçue lors de sa création, surtout par la critique, elle est acclamée en 1903, quand Richard Strauss la dirige dans la cathédrale de Bâle. Elle reçoit une trentaine d'exécutions du vivant du compositeur et sa notoriété dépasse largement les frontières de l'Autriche et de l'Allemagne, puisqu'elle est créée en 1908 à New York et, en 1910, à Paris. Alors, si l'œuvre est désormais bien reçue, à quoi bon lui laisser un programme explicatif, qui avait principalement pour fonction de faciliter son accès ?

Guy Lelong

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 2* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1975 où elle fut dirigée par Zubin Mehta. Lui ont succédé depuis Rafael Kubelik en 1983 avec, à partir de cette date, le Chœur de l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov en 1989, 1995, 1996 et 1998, Christoph Eschenbach en 2006 et Daniel Harding en 2017.

EN SAVOIR PLUS

- Henry-Louis de la Grange, *Gustav Mahler*, Paris, Éd. Fayard (3 vol.), 1979
- Marc Vignal, *Mahler*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1982
- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, Le Livre de Poche, 1979
- Stefan Zweig, *Le Retour de Gustav Mahler*, Arles, Éd. Actes Sud, 2012
- Philippe Chamouard, *Gustav Mahler tel qu'en lui-même*, Éd. Connaissances et savoirs, 2006
- Christian Wasselin et Pierre Korzilius, *Gustav Mahler : La symphonie-monde*, Éd. Découvertes Gallimard, 2011

Livret

Gustav Mahler Symphonie « Résurrection »

IV. URLICHT

Poème anonyme

(extrait du Knaben Wunderhorn

édité par Arnim et Brentano)

ALT

O Röschen roth!

Der Mensch liegt in größter Noth!

Der Mensch liegt in größter Pein!

Je lieber möcht' ich im Himmel sein!

Da kam ich auf einen breiten Weg;

Da kam ein Engelein

[und wollt' mich abweisen.

Ach nein! Ich ließ mich nicht abweisen!

Ich bin von Gott und will wieder zu Gott!

Der liebe Gott wird mir ein Lichten geben,

Wird leuchten mir

[bis in das ewig selig Leben

V. IM TEMPO DES SCHERZO

Poème de Friedrich Gottlieb Klopstock

SOPRAN UND CHOR

Aufersteh'n, ja, aufersteh'n wirst du,

Mein Staub nach kurzer Ruh!

Unsterblich Leben

Wird, der dich rief, dir geben!

Wieder aufzublüh'n wirst du gesä't!

Der Herr der Ernte geht

Und sammelt Garben

Uns ein, die starben!

IV. LUMIÈRE ORIGINELLE

ALTO SOLO

Ô petite rose rouge !

L'homme gît dans la plus grande détresse !

L'homme gît dans la plus grande douleur !

Comme je préférerais être au ciel !

Voici que je marchais sur un ample chemin,

Et voici qu'un petit ange survint,

[qui voulut me repousser.

Mais non ! Je ne me laisserai pas repousser !

Je viens de Dieu et veux retourner à Dieu !

Le Bon Dieu me donnera une petite lumière,

Il m'éclairera jusqu'à sa bienheureuse

[vie éternelle.

V. DANS LE TEMPO DU SCHERZO

SOPRANO ET CHŒUR

Tu ressusciteras, mon corps,

Oui, tu ressusciteras après un court repos !

Celui qui t'a appelé

Te donnera la vie éternelle !

C'est pour éclore une nouvelle fois

[que tu as été semé !

Le Seigneur de la moisson approche

Et nous réunit en gerbes,

Nous qui sommes morts !

Poème de *Gustav Mahler*

ALT

O glaube, mein Herz:
Es geht dir nichts verloren!
Dein ist, ja dein, was du gesehnt!
Dein, was du geliebt, was du gestritten!

Poème de *Friedrich Gottlieb Klopstock*

SOPRAN

O glaube: du wardst nicht umsonst geboren,
Hast nicht umsonst gelebt, gelitten!

ALT UND CHOR

Was entstanden ist, das muß vergehen,
Was vergangen, auferstehen!
Hör auf zu beben! Bereite dich zu leben!

ALT UND SOPRAN

O Schmerz, du Alldurchdringer,
Dir bin ich entrungen!
O Tod, du Allbezwinger,
Nun bist du bezwungen!
Mit Flügeln, die ich mir errungen,
In heißem Liebesstreben
Werd'ich entschweben
Zum Licht, zu dem kein Aug'gedrungen!

CHOR

Mit Flügeln, die ich mir errungen,
Werd'ich entschweben!
Sterben werd'ich, um zu leben!
Aufersteh'n, ja, aufersteh'n wirst du,
Mein Herz, in einem Nu! Was du geschlagen,
Zu Gott wird es dich tragen!

ALTO SOLO

Crois-le, Ô mon cœur :
Rien n'est perdu pour toi !
Ce à quoi tu as aspiré est à toi, oui, à toi !
À toi, ce que tu as aimé, ce que tu as conquis !

SOPRANO

Ô crois-le : tu n'es pas né en vain,
Tu n'as pas vécu ni souffert en vain !

ALTO ET CHŒUR

Ce qui a été créé doit passer,
Et ce qui a passé doit ressusciter !
Cesse de trembler ! Prépare-toi à vivre !

ALTO ET SOPRANO

Ô douleur, toi qui imprègnes tout !
Me voici délivré de toi !
Ô mort toujours victorieuse,
Te voici maintenant vaincue !
Avec les ailes que j'ai conquises,
Dans un brûlant élan d'amour,
Je m'envolerai vers la lumière
Que nul regard n'a pénétrée !

CHŒUR

Avec les ailes que j'ai conquises,
Je m'envolerai ! Je mourrai pour vivre !
Tu ressusciteras, oui, tu ressusciteras,
Mon cœur, en un clin d'œil ! Ce que tu as enduré
Te portera vers Dieu !

(Traduction : Alain Galliani)

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale.

La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Friedrich Gottlieb Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre « Résurrection »), dans *O Mensch!*, extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, le *Veni Creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions).

Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une oeuvre littéraire (le roman de Jean Paul, *Titan* pour la Première). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Le compositeur

Gustav Mahler

Né en 1860, Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême, où il reçoit ses premières impressions musicales (chansons de rue, fanfares de la caserne proche...) et découvre le piano, pour lequel il révèle un vrai talent. Après une scolarité sans éclat, il se présente au Conservatoire de Vienne, où il est admis en 1875 dans la classe du pianiste Julius Epstein. Malgré quelques remous, Mahler achève sa formation (piano puis composition et harmonie, notamment auprès de Robert Fuchs) en 1878. Il découvre Wagner, et prend fait et cause pour Bruckner, alors incompris du monde musical viennois ; sa première œuvre de grande envergure, *Das klagende Lied*, portera la trace de ces influences tout en manifestant un ton déjà très personnel. Après un passage rapide à l'Université de Vienne et quelques leçons de piano, Mahler commence sa carrière de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra dans la petite ville de Ljubljana (alors Laibach), en Slovénie, dès 1881, puis, après quelques mois en tant que chef de chœur au Carltheater de Vienne, officie à Olomouc (Olmütz), en Moravie, à partir de janvier 1883. Le séjour permet au compositeur d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Il

démissionne en 1885 et, après un remplacement bienvenu à Prague, prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever sa Première Symphonie (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888 ; il travaille en même temps à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn* et revoit sa *Première Symphonie*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées (Wagner, Tchaïkovski, Verdi, Smetana...). Il consacre désormais ses étés à la composition : *Deuxième* et *Troisième Symphonies*. Récemment converti au catholicisme, le compositeur est nommé à la Hofoper de Vienne. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes, à Vienne comme ailleurs. Du point de vue personnel, c'est l'époque du mariage (1902) avec Alma Schindler, élève de Zemlinsky, grâce à laquelle il rencontre nombre d'artistes, comme Klimt ou Schönberg. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le

Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe, l'été (composition de la *Neuvième Symphonie* en 1909, création triomphale de la Huitième à Munich en 1910), et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt le 18 mai d'une endocardite, peu après son retour à Vienne.

Hanna-Elisabeth Müller

Les interprètes



© Chris Gonz

Hanna-Elisabeth Müller étudie le chant à l'Université de Mannheim où elle suit l'enseignement de Rudolf Piernay, avec qui elle collabore encore aujourd'hui. Elle s'est perfectionnée auprès de Dietrich Fischer-Dieskau, Julia Varady, Edith Wiens, Elly Ameling, Thomas Hampson et Wolfram Rieger. En 2014, elle perce sur la scène internationale au Festival de Salzbourg, avec ses débuts en Zdenka aux côtés de Renée Fleming et Thomas Hampson, sous la direction de Christian Thielemann ; le magazine Opernwelt lui décerne à cette occasion le titre de Meilleure jeune artiste 2014. De 2012 à 2017, elle est membre de la troupe de l'Opéra de Bavière, qu'elle quitte en 2017 après avoir chanté le rôle de Sophie dans *Le Chevalier à la rose*, mais la rejoint fréquemment par la suite comme artiste invitée. Notamment lors de tournées de l'Opéra

de Bavière au Japon (Pamina), au Carnegie Hall de New York ou au Théâtre des Champs-Élysées. Depuis, les débuts dans les plus illustres maisons d'opéra se sont succédé : en 2017, elle est Marzelline (*Fidelio*) pour la première fois au MET de New York. Elle fait peu après ses débuts à la Scala (Donna Anna dans *Don Giovanni*), dans une production de Robert Carson, rôle qu'elle reprend ensuite à l'Opéra de Bavière et à Vienne. En 2018, elle fait ses débuts à l'Opéra de Zurich (Ilia, *Idomeneo* de Mozart). En 2020, elle retourne au MET de New York pour le rôle de Susanna dans *Les Noces de Figaro*. En juillet 2021, Hanna-Elisabeth Müller a clos la saison de l'Opéra de Bavière dans le rôle d'Elettra (*Idomeneo* – dir. Constantinos Carydis). Outre ces trois concerts avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Semyon Bychkov, elle se produit cette saison notamment à l'Opéra de Dresde dans la *Neuvième* de Beethoven (dir. Christian Thielemann). Rappelons qu'elle a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2016 dans les *Scènes du Faust* de Goethe de Schumann sous la direction de Daniel Harding. En 2017, Hanna-Elisabeth Müller a fait paraître son premier récital discographique dédié à Strauss, Berg et Schönberg. En 2020, désormais artiste exclusive du label Pentatone, elle a fait paraître *Reine de Cœur*, réunissant des pièces de Schumann, Zemlinsky et Poulenc.

hannaelisabethmuller.de

Christa Mayer



© Mathias Creutziger

Christa Mayer étudie le chant à l'Université de Munich où elle suit la classe d'interprétation du Lied d'Helmut Deutsch et prend part à diverses représentations au Prinzregententheater de Munich. Elle remporte le Concours de l'ARD en 2000, ainsi que de nombreux autres prix. En 2001, Christa Mayer rejoint la troupe de l'Opéra de Dresde, où elle est – entre autres rôles –, Erda (*L'Or du Rhin, Siegfried*), Fenena (*Nabucco*), Suzuki (*Madame Butterfly* – dir. Fabio Luisi), Quickly (*Falstaff* – dir. Daniele Gatti), etc. Elle est en outre régulièrement l'invitée des opéras de Berlin, de Bavière, ainsi que de l'Opéra de Florence ou de La Fenice de Venise. Suite à la parution de son premier album de mélodies de Hermann Zilcher pour le label Orfeo International, elle se produit dans le cadre des Schubertiades, des festivals de Bad

Kissingen et Schleswig-Holstein. À partir de là, sa carrière prend un essor international la menant sur les scènes des maisons d'opéra ou salles de concert les plus prestigieuses. En 2008, elle fait ainsi ses débuts à Bayreuth (dans les rôles d'Erda et Waltraute) et y sera réinvitée par la suite notamment dans *Le Vaisseau fantôme*. Au cours de la saison passée, Christa Mayer a chanté le rôle de Clairon dans une nouvelle production de *Capriccio* à Dresde. À Bayreuth, elle était Fricka (*La Walkyrie*) et Magdalene (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*). Parmi les points forts de sa saison 2021/2022, mentionnons *La Femme silencieuse* de Strauss pour l'Opéra de Bavière, Fricka avec l'Orchestre symphonique d'Islande, Gertrud (*Hänsel und Gretel*), Brigitta (*La Ville morte* de Korngold), ou encore Ježibaba/Rusalka à Dresde. En concert, elle se produit – outre ces trois concerts avec l'Orchestre de Paris dans la *Deuxième* de Mahler sous la direction de Semyon Bychkov –, dans la *Troisième* de Mahler au Brucknerhaus de Linz (dir. Markus Poschner), dans le *Requiem* de Mozart (dir. Christian Thielemann) à Salzbourg, et dans l'opus 13 de Zemlinsky au Konzerthaus de Vienne avec l'Orchestre symphonique de Vienne (dir. Omer Meir Wellber). L'Opéra de Dresde a récompensé Christa Mayer pour son parcours artistique, en lui octroyant le titre prestigieux de « *Kammersängerin* ». La Bavière lui a décerné de son côté le Prix de la Culture de l'État de Bavière.

Semyon Bychkov



© Marco Borggreve

Ancien directeur musical de l'Orchestre de Paris de 1989 à 1998, Semyon Bychkov est aujourd'hui chef principal et directeur musical de l'Orchestre philharmonique tchèque, poste qu'il a inauguré en 2018 par de nombreux concerts à Prague, Londres, New York et Washington pour le centenaire de l'Indépendance tchèque. Après le Projet Tchaïkovski marqué en 2019 par la parution d'un coffret de 7 disques (Decca Classics), Semyon Bychkov et le Philharmonique se sont désormais lancés dans une intégrale des symphonies de Mahler. Au cours de cette saison, ils donnent la *Cinquième* et la *Neuvième* lors du Festival de Grafenegg, puis en concert à Prague. Ils se produisent au printemps dans le cadre du Festival tchèque du Musikverein avec Smetana, Kabeláč, Dvořák, Martinů et Janáček au programme, qu'ils joueront ensuite en tournée à la Philharmonie de Berlin, à l'Elbphilharmonie de Hambourg puis au

Barbican de Londres. Outre sa saison à la tête du Philharmonique tchèque et ces trois concerts avec l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov se produit également avec l'Orchestre du Gewandhaus, les philharmoniques d'Oslo et Los Angeles, ainsi qu'à l'Opéra de Paris (*Elektra*).

Semyon Bychkov a collaboré avec les compositeurs les plus prestigieux de la scène contemporaine, dont Luciano Berio, Henri Dutilleul et Maurizio Kagel. Il a travaillé récemment avec René Staar, Thomas Larcher, Richard Dubignon, Detlev Glanert et Julian Anderson. Parmi les temps forts de cette saison, mentionnons la création allemande du *Concerto pour piano* de Larcher, interprété par Kirill Gerstein, à Berlin ; la création tchèque de *Mari* de Bryce Dessner ainsi que la création de *Prague Panoramas* d'Anderson, à Prague. Ces trois créations comptent parmi les 14 commandes d'œuvres initiées par Bychkov dès sa prise de fonctions auprès du Philharmonique tchèque. Semyon Bychkov a su développer une discographie de référence pour le label Philips que ce soit avec le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonia, le Philharmonique de Londres, l'Orchestre de Paris, ou encore l'Orchestre symphonique de la WDR au cours de leur collaboration de treize années, récoltant une moisson de récompenses pour maints enregistrements. Semyon Bychkov a été nommé chef de l'année 2015 aux International Opera Awards.

semyonbychkov.com

Lionel Sow



© Mathias Benguigui

Après des études de violon et de chant, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre. Il obtient au Conservatoire de Paris – CNSMDP des premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, direction de chœur et de chant grégorien, écriture du XX^e siècle et contrepoint Renaissance puis, en 2005, le Certificat d'Aptitude à la direction d'ensembles vocaux. Parallèlement, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux. Dès 1995, il dirige la Maîtrise des petits chanteurs de Saint-Christophe ; en 2000, il prend la direction artistique de l'ensemble vocal Les Temperamens, et en 2002, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris où il assure la direction du chœur d'enfants en devenant l'assistant de Nicole Corti, avant d'en prendre la direction artistique et pédagogique en 2006.

Lionel Sow dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour la préparation de programmes a cappella ou avec orchestre. Il est par ailleurs amené à collaborer avec de nombreux ensembles : l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, la Maîtrise de Paris, le Chœur de l'Armée Française, l'Ensemble Douce Mémoire, Sequenza 9.3, Les Paladins, le San Francisco Symphony Orchestra, le Cleveland Symphony Orchestra, le West-Eastern Divan Orchestra... et chefs : Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, John Nelson, Riccardo Chailly, Paavo Järvi, Yutaka Sado, James Conlon, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas, Leonardo García Alarcón, Jaap van Zweden, Bertrand de Billy, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Lionel Sow enseigne la direction de chœur au cours de stages de formation professionnelle ainsi qu'au CNSMD de Lyon depuis janvier 2017. Il intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris–CNSMDP. En 2011, Lionel Sow a été élevé au rang de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010.

En 2011, Lionel Sow en prend la direction. En une décennie, il hisse le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. Il quittera ses fonctions en décembre 2021 et c'est un binôme qui lui succèdera : Marc Korovitch et Ingrid Roose.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé, dont Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesu, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Doráti, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Jesús López Cobos, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Wolfgang Sawallisch, sir Järvi, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Les partenaires des chœurs d'enfants et de jeunes sont les trois conservatoires de la ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Virginie Bacquet
Nida Baierl
Ida Barat
Corinne Berardi
Manon Bonneville
Roxane Borde
Eve-Anna Bothamy
Magalie Bulot
Lucie Camps
Mylène Cassan
Bertille Caudron
Christine Cazala
Cécile Chéraqui
Anne Chevalier
Marie-Agathe Chevalier
Maia-Angelica Costa
Alice Cremades
Virginie Da Vinha-Esteve
Raphaëlle Daoglio
Alice de Monfreid
Colombe de Poncins
Marie-Albane de Saint-Victor
Aliénor de Vallee
Christiane Detrez-Lagny
Fatoumata Dicko-Dogan
Katarina Eliot
Johanna Fontaine
Silène Francius-Pilard
Stéphanie Gaillard
Maud Gastinel

Nathalie Gauthier
Ariane Genat
Elisabeth Gilbert
Mathilde Herbaut
Clémence Lalaut
Hortense Laugée
Clémence Laveggi
Jaeyoon Lee
Clémence Lengagne
Alice Marzuola
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Clara Moret
Anne Muller-Gatto
Aude Reveille
Orana Ripaux
Cécile Roque Alsina
Sandrine Scaduto
Anaïs Schneider
Bénédictine Six
Neli Sochirca
Nina Tchernitchko

Altos

Françoise Anav-Mallard
Mailys Arbaoui-Westphal
Camila Argolo
Charlotte Beauillon
Anne Boulet-Gercourt
Agnès Bucquet
Sophie Cabanes
Clara Callewaert
Vincent Candalot
Isabelle Carlean-Jones
Sabine Chollet
Françoise Davril
Violette Delhommeau
Valentine Deprez
Emma Ducos
Chloé Fabreguettes
Elisabeth Gibert
Elisabeth Houpert
Caroline Irigoien
Caroline Koclejda
Sylvie Lapergue
Juliette Larillot-Auteuil
Mathilde Le Petit
Nicole Leloir
Julie Lempernesse
Suzanne Louvel
Zéé Lyard
Laura Malvarosa
Catherine Marnier
Agnès Maurel
Florence Mededji-Guieu

Sarah Morisot
Alice Moutier
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Ny Ifaliana Ratrema
Clarisse Rerolle
Lola Saint-Gilles
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwicky
Mathilde Segal
Emilie Taride
Kathryn Trave
Anna Vateva
Clothilde Wagner

Ténors

Louis Anderson
Jean-Sébastien Basset
Julien Catel
Ferréol Charles
Stéphane Clément
Olivier Clément
Jean Da Col
Xavier de Snoeck
Valentin Delafontaine
Julien Dubarry
Antoine Dugast
Ghislain Dupré
Noam Fima
Tristan Gaudin
Matthieu Gourdon
Nicolas Grégis
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Maxence Herillard
Didier Kaleff
Marc Laugenie
Éric Leurs
Benjamin Martinez-Silva
Pierre Nyouнай Nyouнай
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Philippe Quiles
Quentin Ssosse
David Suzanne
Marius Thiault

Clément Tixier
Emmanuel Tridant
Bruno Vaillant
François Verger
Cyrille Vouillot
Michel Watelet

Basses

Grégory Allou
Paul Alric
Timothée Asensio Frery
Bertrand Bontoux *
Corentin Bournon
Vincent Boussac
Paul Brochen
Père Canut de Las Heras
Jean-François Cerezo
Pierre Colas
Justin Coube
Gilles Debenay
François Demotes-
Mainard
Stéphane Dri
Louis Dumont
Renaud Farkoa
Patrick Felix
Pierre-Emmanuel
Graindorge
Laurent Guanzini
Christophe Gutton
Christopher Hyde
Alain Ishema Karamaga
Benoit Labaune
Serge Lacorne
Gilles Lesur
Pierre Logerais

Maxime Martelot
Salvador Mascarenhas
Nicolas Maubert
David Pergaud
Didier Peroutin
Sébastien Pettoello
Éric Picoiseau
Victor Requier
Maxime Sebbag
Ares Siradag
Théo Tonnellier
Arié Vaisbrot
Swann Veyret
Victor Wetzel

* Chanteur supplémentaire

PHILHARMONIE DE PARIS



LALALA
LALALA
LALALA
LALAAA



PHILHARMONIE
DES ENFANTS

ESPACE
4-10 ANS

OUVERTURE
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE



Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Dès septembre 2021, Klaus Mäkelälä devient le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur

au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

Direction générale

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS